Quelle chance ! Benjamin et Caroline sont invités à passer une semaine chez leur cousin Robin. Son père est forestier. La famille habite une maison au milieu de la forêt.
- Ça sent bon les champignons, dit Benjamin, humant l'air.
- Après une bonne pluie, on en trouve beaucoup par ici, dit Oncle Jean. Il leur faut une dizaine de jours pour pousser.
Tante Véronique les accueille en souriant :
- Bienvenue !
Ixe, le chien, court joyeusement.
Le soir, Robin annonce à ses cousins :
- Demain, je vous emmène passer la journée dans le plus beau coin de la forêt. On y construira une hutte…
Mais chut, c'est mon secret !
Le lendemain, les cousins s'affairent de bonne heure.
Il faut préparer le sac à dos : de la corde, de la ficelle, un couteau, des jumelles pour observer la nature, une boussole au cas où on se perdrait et une torche… Sans oublier de belles tartines beurrées et des pommes !
- On sera de retour avant le coucher du soleil, promet Robin.
- Je te fais confiance, dit son père, mais soyez quand même prudents !

Benjamin et Caroline suivent longtemps Robin sur les petits sentiers. La forêt est sombre et silencieuse.
- Voici mon coin secret ! dit Robin.
Benjamin pousse un cri d'admiration en découvrant, au beau milieu d'une clairière, un grand arbre qui semble lui faire signe.
- Je vous présente mon ami le chêne, dit Robin, ravi.

Un merle s'envole en lançant son cri d'alarme : *tjouc-tjouc-tjouc.*
Sur le tronc du chêne, une sittelle interrompt sa chasse aux insectes.
Plus haut, un écureuil, vif comme l'éclair, regagne son nid.
Un hérisson se cache sous un buisson d'aubépine.
- Il est vraiment beau ton ami, dit Caroline. J'aimerais bien y grimper.

- Seulement sur les branches basses, dit Robin, qui cherche déjà le meilleur emplacement pour construire une hutte.
Il nous faut des branches bien droites et des fougères pour faire le toit, dit-il.
Mais d'abord, fixons l'armature avec de la corde.
Les enfants travaillent vite. La hutte est bientôt terminée.





- C'est drôle de pique-niquer dans la hutte ! dit Caroline.
- Vite, passe-moi les jumelles, chuchote Robin. Je vois un rapace qui chasse un pigeon ramier.
Robin suit l'autour qui slalome entre les branches pour attraper sa proie.



Mais voici un autre spectacle : deux écureuils se poursuivent dans le grand chêne, puis grimpent jusqu'à la cime et dégringolent la tête en bas. Pattes écartées, ils planent, la queue gonflée en guise de parachute et de gouvernail.
- C'est mieux qu'à la télé !
s'écrie Benjamin.
Déjà la fin de l'après-midi ! Sur le chemin du retour, Robin ramasse un petit bâton tout ébouriffé.
- C'est un cône de pin, dit-il. Un écureuil l'a déchiqueté pour en manger les graines.
- Mais non, c'est un cône d'épicéa, corrige Caroline.
- Tu me le donnes ? dit Benjamin.
Je voudrais le garder pour ma collection.

Les enfants ont mal dormi cette nuit. Une grosse tempête a soufflé jusqu'au matin. *Petite pluie chasse grand vent*, assure le proverbe. Ainsi finit la tempête : sous la pluie. Puis le brouillard vient se glisser tout doucement entre les arbres. La forêt paraît différente, mystérieuse. C'est l'automne.

- Oncle Jean, demande Caroline, tu crois que le vent a fait tomber notre chêne ?

Son oncle la rassure : sûrement pas. En revanche, le vent a déraciné le vieux pommier devant la maison.

- Nous allons en planter un autre et nous lui donnerons le nom de « Caroline », promet l'oncle Jean.

Aussitôt dit, aussitôt fait.

- À vos paniers ! dit Tante Véronique. Allez me chercher des champignons.

- Le brouillard est trompeur, avertit Robin. On a vite fait de se perdre. Restons près les uns des autres.



Dans la clairière, le chêne est toujours debout. Quelle joie ! Il a perdu beaucoup de feuilles et seulement l'une de ses branches est cassée.

Caroline s'amuse à regarder sous le chapeau des champignons à l'aide d'un petit miroir.

Demain, l'école recommence. Benjamin et sa sœur prendront le train. Robin, lui, ira à vélo jusqu'à l'école de son village.





Benjamin et Caroline ont promis à leur cousin qu'ils passeraient Noël ensemble. Les voici de retour dans la maison forestière. Par chance il a neigé la veille.
- J'aimerais photographier des chevreuils. Tu viens ? propose Benjamin à Robin.
Les deux garçons chaussent des skis de randonnée et les voilà partis dans la forêt. Leurs skis glissent et crissent sur la neige.

Kiii-ouic ! Kiii-ouic !
- Qu'est-ce que c'est ? demande Benjamin, qui n'a jamais entendu ce cri.
- Ce sont des hulottes, dit Robin. Elles sont amoureuses : c'est la pariade ! En plein hiver ! On dirait qu'elles ont décidé de faire leur nid dans la branche creuse de mon arbre. C'est formidable ! Maintenant, défense d'y grimper jusqu'à l'été !

Benjamin et Robin repartent à la recherche des chevreuils. Ils ne trouveront que leurs traces dans la neige. Soudain, un écureuil surgit devant eux, poursuivi par sa pire ennemie, la martre.

Va-t-il réussir à s'échapper ?
Brusquement, les enfants frissonnent.
Ils rentrent en silence à la maison.

